



## Le récit des congés et ses complexes

C'est la reprise après trois semaines de vacances reposantes dans la Creuse. Vous êtes repu de bons moments en famille et totalement régénéré à coups de siestes et d'activités saines.

Attention ! Vos collègues de travail font leur grand retour aussi, avec des récits de vacances plus époustouffants les uns que les autres. Voilà qui pourrait vous complexer et vous faire regretter les vôtres. Vigilance et relativité sont conseillées pour faire face à ce type de héros vacanciers et ne pas avoir à rougir de votre été.

8h30, vous retrouvez Stanislas (dit Stan) qui attend « son jus » devant la machine à boissons. Teint halé, dents phosphorescentes, chemise blanche retroussée jusqu'aux coudes, dernier bouton détaché, il rayonne. Alors évidemment, votre bronzage vanille-fraise avec marque du t-shirt intégrée peut manquer de style en comparaison, mais jusqu'ici tout va bien. C'est lorsque vous remarquez qu'il a remplacé son habituel café par du thé, que les choses se corsent. Oui il s'est mis au thé et il est « refait » Stan ! Il revient d'un trek de trois semaines au Népal. Randonneur contemplatif et engagé, il a découvert les sommets de la chaîne himalayenne d'abord, puis opté pour la basse altitude ensuite, histoire de rencontrer les ethnies qui peuplent ces montagnes, et partager la vie des paysans bouddhistes dans un village Gurung. Il revient bouleversé et changé Stan. Il a d'ailleurs adopté une nouvelle philosophie de vie dont l'un des fondements est désormais tatoué en tibétain sur son omoplate gauche : « Celui qui est le maître de lui-même est plus grand que celui qui est le maître du monde. » Amen !

« Et toi alors ? » vous demande-t-il. Vous bredouillez un rapide « Euhhhh ... oui super... en famille, à la campagne. Faut que je file à la compta, je te raconterai plus tard ! »

Dans le couloir, vous croisez Florence, la très énergique chef de projet, aux quadriceps saillants. Elle est sportive Flo, le style à venir en vélo le matin, courir pendant la pause déjeuner, et participer au challenge de tennis le soir. Sans surprise, elle a démarré ses vacances par du surf à Lacanau, puis poursuivi par un stage de VTT à « Serre-Che » (Serre-Chevalier), et a terminé en beauté par une semaine à « Cham » (Chamonix) en participant à la célèbre course des serial traileurs, l'UTMB. Elle est « à fond » Florence, parce qu'elle a même pu apercevoir son idole : Kilian Jornet. Et le plus incroyable, c'est qu'elle est partie avec mari et enfants ! Parce que les enfants de Flo, ne chouinent pas comme les vôtres, ils sont même capables de vous citer les gagnants du tour de France depuis 1950, et nager le papillon sur 500 mètres à seulement 6 et 8 ans.

Sonné par tant d'énergie et d'exploits, vous attrapez quelques bribes de phrases au vol « super mental ... sortir de ma zone de confort... ravitos... dénivelé... décrassage... gainage... ». Elle est contente de vous revoir Florence, elle le manifeste d'ailleurs un peu trop fort, par une tape amicale dans le dos qui a bien failli vous décoller la plèvre.

« Et toi raconte ! » vous ordonne-t-elle. Vous bredouillez un rapide « Euhhhh ...oui super... en famille, à la campagne. Faut que je file au marketing, dossier urgent, je te raconterai plus tard ! »

Trois heures de travail, quelques images de Népal et de sport plus tard, vous prenez la direction de la cantine. « Salut Barthélémy ! ». Il ne manquait plus que lui, le collègue qui a toujours un truc intelligent à vous apprendre. Son récit commence par une escapade à Milan sur les traces de Léonard de Vinci parce qu'il a pour projet de reproduire en miniatures et en terre glaise, les formidables inventions du maître. Après un petit tour à la Scala pour écouter Tosca, direction le Tyrol avec dans son sac, un livre de Goethe et au programme la visite du Palais impérial Hofbur, du Château Tratzberg de Schwaz, du Monastère de Stams, et bien d'autres ... Retour à la maison pour la dernière semaine, lors de laquelle Bart a partagé son temps entre des cours intensifs de mandarin le matin et un tournoi d'échecs l'après-midi.

Alors que vous tentez vainement de vous souvenir de Goethe, Bart vous demande « A ton tour de me narrer tes vacances. As-tu pu lire le Kundera que je t'ai prêté ? ». Incapable de lui avouer que vous avez finalement opté pour Tintin sur la lune, vous bredouillez un rapide « Euhhhh ... Kundera ... oui ... Je te rejoins, j'ai oublié ma carte de cantine. »

L'après-midi, quand à quelques mètres de la machine à café vous apercevez Soline, c'en est trop ! Vous faites demi-tour. Parce que vous connaissez Soline et ses projets humanitaires : le Yémen, le Soudan, l'Inde... Elle revient probablement d'un orphelinat syrien et aujourd'hui malgré votre engagement aux Restos du Cœur, votre parrainage annuel à Médecins Sans Frontière et votre

présence bénévole au SAMU social chaque hiver, vous n'êtes pas de taille à l'écouter.

Elles vous paraissent loin vos vacances avec toute votre smala dans la Creuse, et surtout bien fades !

Evidemment qu'un selfie avec un « blanc cass » sur la toile cirée de tante Yvonne, ce n'est pas très « glam » à côté des photos du Népal. Evidemment que votre brassée coulée au Lac de Vassivière n'a pas le panache de l'Ultra Trail Mont Blanc. Evidemment qu'Hergé ne remplacera jamais Kundera (l'inverse est vrai aussi, d'ailleurs). Mais finalement, ce qui est important c'est d'avoir passé de beaux moments, et ce fut largement le cas. Vous avez aimé vivre au rythme de la campagne, observer les animaux, jouer au jeu des 7 familles à la lueur du barbecue en mangeant des chamallows grillés, écouter la musique de la rivière et le rire de vos enfants ...

Et puis, vous l'aimez votre tante « Vonette ». Vous lui avez fait un plaisir immense pendant ces trois semaines. Vos passages dans la Creuse sont un peu son Annapurna à elle, vous le savez bien.

Ce que vous ne savez pas en revanche, c'est que :

- le tatoueur de Stan s'est loupé et son précepte tibétain ne veut plus dire grand-chose
- le mari de Florence en a « plein les baskets » des challenges et envisage « un petit run » ailleurs
- Bart avait planqué le calendrier de Clara Morgane à l'intérieur de son Goethe.

Alors ne rougissez plus, assumez vos vacances et n'oubliez pas que l'extraordinaire se niche bien souvent dans l'ordinaire, pour qui sait le voir.

Bonne rentrée !

Plus haut  
les  
mots

